



Prix littéraire

Louis Guillou

2024

**DOSSIER
DE PRESSE**

« Le Prix Louis-Guilloux a été créé par le Département en 1983 en hommage au célèbre écrivain breton.

De la composition des jurys aux résidences d'artistes sur notre territoire, en passant par l'implication des élèves de nos collèges, des bibliothèques, des réseaux de lecture et bien sûr, des lecteurs et lectrices, cette récompense littéraire est véritablement devenue un prix citoyen, ouvert à toutes et tous.

La diversité des ouvrages sélectionnés et l'organisation de temps forts tout au long de l'année invitent chacun à découvrir des romans d'exception, scrupuleusement choisis par le comité de sélection, qui s'engage à retenir des ouvrages d'une qualité littéraire exceptionnelle et portant des valeurs d'humanisme. »

Patrice Kervæon, vice-président du Département des Côtes d'Armor délégué à la culture et aux cultures de Bretagne.

LE PRIX LOUIS-GUILLOUX 2024

UN PRIX CITOYEN

Depuis 2018, le Prix Louis-Guilloux récompense une oeuvre littéraire choisie par un jury citoyen composé des lecteurs et lectrices fréquentant les bibliothèques et réseaux du Département s'inscrivant volontairement dans la démarche du prix. Le jury citoyen désignera le lauréat parmi 10 ouvrages sélectionnés par un comité composé de 8 membres issus de la filière du livre en Bretagne.

LE COMITÉ DE SÉLECTION

Un libraire : François Gueguen, librairie La Cédille.

Un éditeur : Stéphane Balcerowiak, éditeur de la revue « L'âme au diable ».

Le représentant d'un salon du livre : Alain Le Flohic, organisateur du festival Noir sur la ville.

Le représentant d'une association de médiation autour du livre : Gilbert Kerleau, vice-président de la Société des amis de Louis Guilloux.

Une autrice, metteuse en scène et poétesse : Gerty Dambury.

Une bibliothécaire : Eloïse Orain, bibliothécaire intercommunale de Saint-Brieuc Armor Agglomération.

Une représentante du Département des Côtes d'Armor : Luce Perez-Tejedor, cheffe de service de la Bibliothèque des Côtes d'Armor.

Un représentant du Ministère de la Culture ou de l'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Livre et lecture en Bretagne : Xavier Person, directeur de Livre et Lecture en Bretagne.

LES BIBLIOTHÈQUES PARTICIPANTES

46 bibliothèques et 1 réseau de bibliothèques participent au Prix Louis-Guilloux 2024 (+6 bibliothèques qu'en 2023 et +19 qu'en 2022) :

Brehand, Erquy, Étables-sur-Mer, Grâce, Guerlédan, Guingamp, Hillion, La Motte, La Roche-Derrien, Lamballe, Landehen, Languieux, Lanvellec, Loudéac, Merdrignac, Moncontour, Penvenan, Perros-Guirec, Planguenoual, Plémet, Plénée-Jugon, Plérin, Pleslin-Trigavou, Pleudihen-sur-Rance, Ploeuc-L'Hermitage, Ploëzal, Plouer-sur-Rance, Ploufragan, Plougrescant, Plouguenast, Plouha, Ploulec'h, Plufur, Plumaugat, Prat, Quemperven, Quessoy, Saint Agathon, Saint-Nicolas-du-Pelem, Saint-Quay-Perros, Saint-Brieuc, Saint-Cast-le-Guildo, Saint-Mayeux, Trébrivan, Trégastel, Yffiniac et le réseau de bibliothèques de Loudéac Communauté Bretagne Centre.

2024

Diffusion du film « Ok, Joe ! » de Philippe Baron, adapté de l'œuvre de Louis Guilloux :

- 15 mars - 20h30 - Trébrivan
- 26 mars - 20h30 - Ploufragan
- 2 avril - 20h - Pleudihen-Sur-Rance (en présence du réalisateur)
- 3 avril - 14h30 - Landéhen (en présence du réalisateur)
- 20h - La Roche-Derrien (en présence du réalisateur)
- 4 avril - 17h30 - Trégastel (en présence du réalisateur)
- 9 avril - 18h30 - Grâces
- 13 avril - 20h - Saint-Cast-le-Guildo

mars

Sélection des ouvrages en lice

avril

Lancement du Prix Louis-Guilloux 2024 avec la présentation des 10 ouvrages en lice

mai

Ateliers de critique littéraire :

- 20 avril - 14h30-16h30 - Médiathèque de Guingamp avec Anne-Laure Lussou (12 participants)
- 14 mai 2024 - 18h-19h30 - en visioconférence - avec Alexandra Fresse-Eliazord (jauge illimitée)

juin

Atelier de lecture à voix haute (Compagnie Bataya)

- 8 juin - 9h30-17h30 - Bibliothèque de Ploëzal (10 participants)
- 15 juin - 9h30-17h30 - Bibliothèque de Moncontour (10 participants)

Échanges de savoirs et de pratiques avec les bibliothèques participantes autour des médiations du Prix Louis-Guilloux

- 11 juin - 9h30-12h30 - Bibliothèque des Côtes d'Armor

sept.

Ateliers de création de planches de bandes dessinées sur les amitiés de Louis Guilloux à destination de collégiennes et collégiens (parcours d'Éducation Artistique et Culturelle)

oct.

Délibération finale

nov.

Cérémonie de remise du Prix Louis-Guilloux 2024

2025

Venue du lauréat ou de la lauréate 2024 à la rencontre des lectrices et des lecteurs des Côtes d'Armor

Brigade d'Intervention Lecture (Compagnie Caméléon)

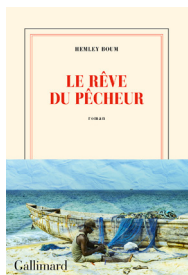
- 25 mai - 9h30-16h30 - Médiathèque de Ploufragan

- 28 sept. - 9h30-16h30 - Médiathèque de Ploufragan

- 16 nov. - 9h30-16h30 - Médiathèque de Ploufragan



LES 10 OUVRAGES EN COMPÉTITION





LE RÊVE DU PÊCHEUR

Hemley Boum

Gallimard

« Dans l'avion qui me menait au loin, j'ai eu le sentiment de respirer à pleins poumons pour la première fois de ma vie et j'en ai pleuré de soulagement. On peut mourir mille morts, un peu à la fois, à essayer de sauver malgré lui l'être aimé. J'avais offert à Dorothée mon corps en bouclier, mon silence complice, le souffle attentif de mes nuits d'enfant et en grandissant l'argent que me rapportaient mes larcins, sans parvenir à l'arrimer à la vie. Je pensais ne jamais la quitter mais lorsque les événements m'y contraignirent, j'hésitai à peine. C'était elle ou moi. »

Zack a fui le Cameroun à dix-huit ans, abandonnant sa mère, Dorothée, à son sort et à ses secrets. Devenu psychologue clinicien à Paris, marié et père de famille, il est rattrapé par le passé alors que la vie qu'il s'est construite prend l'eau de toutes parts... À quelques décennies de là, son grand-père Zacharias, pêcheur dans un petit village côtier, voit son mode de vie traditionnel bouleversé par une importante compagnie forestière. Il rêve d'un autre avenir pour les siens...

Avec ces deux histoires savamment entrelacées, **Hemley Boum** signe une fresque puissante et lumineuse qui éclaire à la fois les replis de la conscience et les mystères de la transmission.



DOLORÈS OU LE VENTRE DES CHIENS

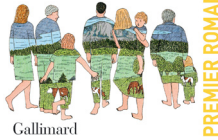
Alexandre Civico
Actes Sud

« Dolorès est née de la collision de plusieurs matières, d'un télescopage : l'idée d'une épidémie de meurtres contre des puissants qui me taraudait depuis longtemps, depuis la découverte de cette terroriste basque, que l'on surnommait la Tigresse et qui séduisait ses cibles avant de les abattre ; et, sans doute l'élément le plus déterminant : la rencontre avec l'univers carcéral, lieu à la fois au cœur et au ban de la société.

J'ai eu l'opportunité de fréquenter la prison lors d'un projet au long cours avec des détenus. Côté cet endroit m'a offert bien plus qu'un décor, cela a donné de la chair et une manière d'urgence au livre. Derrière les hauts murs, la notion de justice se brouille, la notion d'humain se complexifie. Dolorès est peut-être la personne que j'aurais aimé rencontrer là-bas, elle est ma façon de montrer que dignité et colère ne disparaissent pas une fois les grilles passées. À Dolorès, j'ai voulu confronter Antoine, un psychiatre aux prises avec l'addiction, mettre mon héroïne en dialogue avec celui dont le désespoir n'a pas de substance, dont la rage n'a pas d'objet. Ces émotions sont pourtant omniprésentes chez lui, et destructrices.

Ces deux personnages sont le fruit de l'accablement, de l'écrasement nés de nos sociétés, ils sont deux incarnations de ce que le monde libéral fait aux corps et aux esprits. Je voulais leur offrir un embrasement. »

Né en 1971, **Alexandre Civico** est membre du collectif Inculte. *Dolorès ou le ventre des chiens* est son quatrième roman.



DU MÊME BOIS

Marion Fayolle
Gallimard

« Les enfants, les bébés, ils les appellent les “petitous”. Et c’est vrai qu’ils sont des petits tous. Qu’ils sont un peu de leur mère, un peu de leur père, un peu des grands-parents, un peu de ceux qui sont morts, il y a si longtemps. Tout ce qu’ils leur ont transmis, caché, inventé. Tout.

C’est pas toujours facile d’être un petit tout, d’avoir en soi autant d’histoires, autant de gens, de réussir à les faire taire pour inventer encore une petite chose à soi. »

Dans une ferme, l’histoire se reproduit de génération en génération : on s’occupe des bêtes, on vit avec, celles qui sont dans l’étable et celles qui ruminent dans les têtes. Peintes sur le vif, à petites touches, les vies se dupliquent en dégradé face aux bêtes qui ont tout un paysage à pâturer.

Marion Fayolle crée un monde saisissant dont la poésie brutale révèle ce qui s’imprime par les failles, par les blessures familiales, comme dans les creux des gravures en taille-douce.



CASSER DU SUCRE

A LA PIOCHE

Éric Louis

Éditions du Commun

Chroniques sur la mort au travail.

Mercredi 21 juin 2017. Il est 12h30. Eric Louis est d'après-midi sur le site industriel de Cristanol. Avec les autres cordistes, ils attendent de relever l'équipe dont fait partie Quentin. La chaleur, la fatigue... et cette phrase, simple et définitive, qui vient claquer à la face : « *On a perdu Quentin* ».

Eric Louis, ancien cordiste, a publié deux textes aux Éditions du commun, *Casser du sucre à la pioche* et *On a perdu Quentin*. Ce livre réunit ces deux textes et un dernier qui vient clore le triptyque. Il y raconte la suite de la mort de Quentin, le procès, la lutte pour faire reconnaître la responsabilité de la société qui l'embauchait. L'auteur dresse un portrait tranchant de la Justice comme une justice de classe. Au fil des pages se déploie toute la violence d'un système où se conjuguent pénibilité au travail, déshumanisation des travailleurs et absence de justice sociale.



LES EAUX DU DANUBE

Jean Mattern

Sabine Wespieser Éditeur

Avant cette conversation avec le professeur de philosophie de son fils, les jours s'écoulaient selon un rythme immuable pour le narrateur de ce bref et saisissant roman d'un ébranlement : issu d'une bonne famille lyonnaise, marié depuis près de vingt ans à Madeleine avec qui il est venu s'installer à Sète, Clément Bontemps est un être d'habitude, bon mari et bon père, heureux d'ouvrir à horaires fixes son officine de pharmacien. Il a pourtant suffi que le professeur Almassy évoque, avec une grande délicatesse, le désarroi dans lequel le mutisme du père plonge le fils, pour que la surface lisse de l'existence de Clément se craquelle. Seul dans la maison familiale en ce mois de juillet, celui qui ne s'est jamais posé de questions, bien trop soucieux de se prémunir contre toute émotion, se retrouve confronté aux silences de sa propre histoire. Il comprend qu'il lui faudra aborder enfin les non-dits avec lesquels il a vécu jusque-là : son mariage de convenance, les origines hongroises de sa mère...

Georges Almassy, dont le nom dit les racines hongroises elles aussi, lui sera d'une aide providentielle pour assembler les pièces d'un puzzle familial qui, des bords de la Méditerranée, vont le conduire, de manière totalement inattendue, vers les eaux du Danube juste après la deuxième guerre mondiale... Dès lors, le rythme du récit va staccato, ouvrant les tiroirs secrets de ce qui devient une magnifique histoire de transmission et de filiation.

Jean Mattern joue de manière vertigineuse dans ce livre de ses thèmes de prédilection, nous rappelant avec brio que la littérature s'écrit sur les vérités enfouies.



ODETTE FROYARD EN TROIS FAÇONS

Isabelle Monnin
Gallimard

« Puisque Odette Froyard avait existé, elle méritait d'être considérée. Elle était considérable. Il y avait dans mes échafaudages la honte intériorisée de venir d'une femme qui avait endossé l'invisibilité comme identité, n'ayant pas su, voulu ou pu s'en libérer. Si je la laissais au silence de l'oubli, il y aurait aussi, et pour toujours, la honte de ne pas l'avoir racontée. »

Dans ce livre vibrant d'humanité, **Isabelle Monnin** retrace la vie minuscule d'Odette Froyard, sa grand-mère. Au fil des pages, les souvenirs cèdent la place à l'enquête puis à la fiction, pour restituer la destinée de cette femme en apparence sans histoire.

De la ville de Gray pendant la Première Guerre mondiale aux camps de la mort, en passant par un mystérieux orphelinat franc-maçon dans les années 1930, Odette Froyard en trois façons offre une traversée du siècle et explore la part romanesque de toute existence.

Sylvain Pattieu
Une vie
qui se cabre



UNE VIE QUI SE CABRE

Sylvain Pattieu

Flammarion

Entre histoire et fiction, un roman sur la post-colonisation. Et si, après 1945, l'Empire français avait changé de centre de gravité, le pouvoir passant de la « petite France » hexagonale à ses colonies ? Et si Suzanne Césaire, succédant à son mari, Aimé, présidait cette Union française d'un nouveau genre ? En avril 1946, l'Assemblée nationale constituante adopte la loi Lamine Guèye, qui attribue la citoyenneté française à tous les ressortissants de l'Empire.

Dans ce roman, **Sylvain Pattieu** imagine qu'elle a été véritablement appliquée. Presque quinze ans après, la jeune Marie-des-Neige quitte Dakar, ses parents, sa chère professeure Maryse Condé et rejoint, avec son enfant, Aix-en-Provence, ville où elle ne cesse d'éprouver son désir de liberté. Mais la nouvelle Union française à laquelle elle croit, avec ses camarades, est menacée par des séditions nostalgiques de l'ordre ancien. Entre Ange, le bandit corse, et Kathy, l'étudiante américaine, Marie-des-Neige vogue, tangue et cherche sa place dans ce monde ébranlé.

Roman d'apprentissage porté par un grand souffle d'écriture, *Une vie qui se cabre* se saisit des enjeux postcoloniaux et nous embarque dans la destinée d'une femme propulsée dans les soubresauts de l'Histoire.



À CHEVAL SUR LE VENT

Patrick Pécherot

Éditions Bruno Doucey

Hiver 1962, Sarcelles. Xavier Grall tape furieusement sur sa machine à écrire enveloppé dans un nuage de fumée. Des mots voltigent autour de lui : salle de torture, embuscade, corps tuméfiés, pesanteur de la haine, gosse égorgé, rebelles, harkis, femme violée, peur au ventre, représailles... Il compile fiévreusement le cortège des mauvais souvenirs de la génération djebel, la sienne. Ce qu'il a vu lui, il n'en parlera pas. Des cauchemars le hantent. Pourquoi n'a-t-il pas suivi l'exemple d'Yvon, l'insoumis ? Pourquoi n'a-t-il pas déserté ? Comment effacer de sa mémoire la maison aux saules pleureurs ? Derrière le regard du poète breton, Patrick Pécherot nous laisse apercevoir avec pudeur et tendresse le désespoir et la rage étranglée des enfants de la guerre d'Algérie.

Patrick Pécherot n'est d'aucune guerre. Comme le personnage du jeune insoumis dans son roman, il croit en la force de la douceur, et sa plume n'est à l'aise que du côté des démunis, ouvriers, paysans, grosses mains crevassées et coups de rouge au comptoir. Auteur d'une douzaine de romans publiés essentiellement chez Gallimard – dont *Pour tout bagage en 2022* –, il a beaucoup lu l'œuvre poétique de Grall, et voulait lui prêter vie, pour mieux interroger ses tourments et ses rêves d'un monde meilleur.



TOSCA
Murielle Szac
Éditions Emmanuelle Collas

« *“Appelle-moi Ange, ou Angelotti, comme tu préfères.”*

L'autre essaie de sourire.

“Moi, c'est P'tit Louis. Tout le monde m'appelle comme ça. Même mes bourreaux...” »

Ange et P'tit Louis sentent qu'ils se ressemblent. Un même désir de vivre. Une même volonté de ne pas abdiquer devant les pourris, les corrompus, les lâches. Cette secrète harmonie les réunit, sans un mot, et la nuit s'écoule. Sept Juifs et deux résistants raflés par la milice de Paul Touvier attendent la mort dans un placard au siège de la milice à Lyon. Parmi eux, un homme chante Tosca, l'opéra de Puccini, l'air de celui qui va mourir à l'aube.

Avec ce court roman, implacable et troublant, **Murielle Szac** nous livre un huis clos sur le fil du rasoir entre résistance et liberté. Un texte édifiant sur l'antisémitisme de la milice française en 1944 qui résonne fortement aujourd'hui.



BLANCHES

Claire Vesin

La Manufacture de livres

Villedeuil, aux portes de Paris. Ses tours, ses habitants, et son hôpital. Jean-Claude y a passé toute sa carrière - jours comme nuits - au sein du service de chirurgie. Mélancolique et désormais solitaire, il reste passionné par cette ville comme par son métier. Laetitia y est née et y travaille, infirmière trop tendre pour l'âpreté de son poste à l'accueil des urgences. Aimée, jeune femme brillante autant que perdue, débute l'internat et décide d'effectuer son premier stage à Villedeuil, mue par des loyautés invisibles. Fabrice, médecin au SAMU, sera bientôt père mais fuit sa vie personnelle. Lors de ces mois vécus ensemble, leurs destins vont s'entremêler. Au sein d'un hôpital qui se fissure de toute part, ils partageront joies et échecs, détresse et amour du métier. Malgré les difficultés, ils tiennent, jusqu'à ce qu'une nuit, cet équilibre soit remis en question, bouleversant leurs vies.

Avec ce premier roman poignant, **Claire Vesin** nous fait entendre la voix vibrante de celles et ceux qui font l'hôpital public et sont marqués à jamais par le combat ordinaire mené pour soigner dignement.

LES LAURÉATS DU PRIX LOUIS-GUILLOUX DEPUIS 1983

- 2023**
Pauline Hillier, Les Contemplées
(La Manufacture de livres)
- 2022**
Olivier Dorchamps, Fuir l'Éden (Finitude)
- 2021**
Dimitri Rouchon-Borie, Le démon de la colline
aux loups (Le Tripode)
- 2020**
Caroline Laurent, Rivage de la colère
(Les Escapes)
- 2019**
Anaïs Llobet, Les hommes couleur de ciel
(L'Observatoire)
- 2018**
Marc Alexandre Oho Bambé, Dien Bien Phû
(Sabine Wespieser)
- 2017**
Antoine Choplin, Quelques jours dans la vie de
Tomas Kusar (La Fosse aux Ours)
- 2016**
Makenzy Orcel, L'ombre animale (Zulma)
- 2015**
Abdourahman Ali Waberi, La divine chanson
(Zulma)
- 2014**
Hubert Mingarelli, L'homme qui avait soif (Stock)
- 2013**
Hubert Haddad, Le peintre d'éventail (Zulma)
- 2012**
Sylvain Prudhomme, Là, avait dit Bahi
(L'Arbalète)
- 2011**
Frédéric Valabrègue, Le candidat (POL)
- 2010**
Ananda Devi, Le sari vert (Gallimard)
- 2009**
Bernard Chambaz, Yankee (Panama)
- 2008**
Boualem Sansal, Le village de l'Allemand
(Gallimard)
- 2007**
Christian Prigent, Demain je meurs (POL)
- 2006**
Léonora Miano, L'intérieur de la Nuit (Plon)
- 2005**
Lyonel Trouillot, Bicentenaire (Actes Sud)
- 2004**
Catherine Lépont, Des gens du monde (Seuil)
- 2003**
Olivier Rolin, Tigre en papier (Seuil)
- 2002**
François Bon, Mécanique (Verdier)
- 2001**
Andrée Chédid, Le message (Flammarion)
- 2000**
Jean Rolin, Campagnes (Gallimard)
- 1999**
Jean Vautrin pour l'ensemble de son oeuvre
- 1998**
Marc Trillard, Coup de lame (Phébus)
- 1996**
Hervé Prudon, Nadine Mouque
(Gallimard, série noire)
- 1995**
Jorge Semprún, L'écriture ou la vie (Gallimard)
- 1994**
Sylvie Germain, Immensités (Gallimard)
- 1993**
Didier Daeninckx, Zapping (Denoël)
- 1992**
Alain Dugrand, Le quatorzième zouave (L'Olivier)
- 1991**
Nicolas Bouvier, Le journal d'Aran et d'autres
lieux (Payot)
- 1990**
Philippe Le Guillou, La rumeur du soleil
(Gallimard)
- 1989**
Philippe S.Hadengue, Petite chronique des gens
de la nuit dans un port de l'Atlantique Nord
(Maren Sell & Cie)
- 1988**
André Hodeir, Musikant (Seuil)
- 1987**
Gilles Lapouge, La Bataille de Wagram
(Flammarion)
- 1985**
Jean David, Bonsoir Marie-Josèphe
(Jean Picollec)
- 1983**
Jean-Claude Bourlès, Chronique du bel été
(Jean Picollec)